SALUTATION AU SPÉCIALISTE DE L'ONOMASTIQUE ET DE LA DIALECTOLOGIE

VITÁNYI Borbála
(Institutul de Lingvistică al Academiei Maghiare de Ştiinţe, Budapesta)

Nous sommes les témoins d'un changement, d'une transformation très rapide des dialectes, d'un dépérissement, d'un appauvrissement, d'une uniformisation quant à leur système intérieur. Il n'est plus facile de trouver des personnes aptes et prêtes à fournir des données et il est devenu plus difficile de dépouiller le matériel recueilli et de le publier sous une forme utilisable pour la dialectologie hongroise.

C'est pourquoi le *Nouveau dictionnaire des dialectes hongrois* est un document important pour la science et pour la civilisation aussi.

Permettez-moi d'attirez votre attention sur ce dictionnaire qui est l'encyclopédie dialectologique hongroise du XX^{e} siècle.

Cet ouvrage reflète la culture et les conditions d'existence, les manières de penser et de vivre de la paysannerie hongroise entre 1890 et 1960. Il est peu connu que le premier dictionnaire des dialectes hongrois, publié en 1838 par l'Académie Hongroise des Sciences, fut rédigé par le grand poète Mihály Vörösmarty. Rassembler les termes dialectaux pour rendre accessibles à tous les traditions nationales était une exigence du mouvement populiste de l'ère des réformes des années 1840. Un demi-siècle plus tard, l'illustre linguiste József

BDD-V1917 © 2005 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:57:33 UTC)

Szinnyei mit au point, à l'issue de 16 années de travail de recueil et de dépouillement, son *Dictionnaire des dialectes hongrois* en deux volumes qui sera la nourriture spirituelle des générations de linguistes et d'hommes de lettres. Le *Nouveau dictionnaire des dialectes hongrois* est la suite organique de l'ouvrage de Szinnyei.

La vénération des saints dans l'imagination du peuple hongrois est attestée par la nombreuse famille de noms commençant par le mot *szent* („saint"). 90 unités lexicales représentent des termes dialectaux formés des noms de baptêmes préférés. Ce sont, pour la plupart, des noms composés exprimant un rapport de possession. (Il est à remarquer que, suivant la syntaxe hongroise, dans les termes composés le déterminant : adjectif épithète, complément du nom ou du verbe, précède le déterminé). Leur élément de base est, en général, un substantif, parfois un adjectif ou un verbe, précédé du nom — dans certains cas, hypocoristique — d'un saint. Quant à leur sens, 70% désignent des plantes, le reste relevant du vocabulaire de la thérapeutique, de l'agriculture ou de la météorologie populaire. Dans la langue parlée, ces mots sont plus répandus que les termes techniques grâce à leur intelligibilité et à leur caractère pictural. En voici quelques exemples (pour les plantes j'ajoute les noms taxionomiques de Linné) :

Szentannavirág (fleur de Sainte-Anne, *Saponatria officinalis*), *szentantalforgács* (copeau de Saint-Antoine, *Lignum guajaci*), *szentantalfű* (herbe de Saint-Antoine, *Potentilla argentea*), *szentantalvirág* (fleur de Saint-Antoine, *Lilium candidum*), *szentgellértgyökér* (racine de Saint-Gérard, *Gentianae radix*), *szentgyörgygomba* (champignon de Saint-Georges, *Morchella conica*), *szentgyörgysaláta* (salade de Saint-Georges, *Ranunculus ficaria*), *szentilonafa* (arbre de Sainte-Hélène, *Larix decidua*).

Il arrive souvent que, pour désigner un mois, le peuple utilise, à la place du nom d'usage courant d'origine latine, un nom composé où le nom d'une fête patronale importante du mois est le déterminant et le mot *hava* („mois"), le déterminé. P. ex. *szentmihályhava* (mois de Saint-Michel : septembre), *szentgyörgyhava* (mois de Saint-Georges : avril). Le nom d'un saint peut devenir tel quel un terme dialectal, p.ex. *szentjános* (Saint-Jean : grand pain de Pâques, ou pain ou lait préparé dans la maison de la mariée selon les régions).

Dans la plupart des cas, les sources du *Dictionnaire des dialectes* ne donnent pas d'explications directes des motivations de la dénomination, il faut

BDD-V1917 © 2005 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:57:33 UTC)

les trouver par déduction. *Szentgyörgygomba* désigne le premier champignon du printemps, *szentgyörgyvirág* est le nom du *Muscaris racemosum* dans l'Ouest, celui du *Hyantus* dans le Nord, et celui de la *Capsella bursa pastoris* dans le Nord-Est du pays. Il est à supposer que ce terme désigne partout une fleur de printemps.

Envisageons maintenant les mots dialectaux formés des noms bibliques les plus répandus. La priorité du culte voué à la Vierge est évidente: une preuve en ce sens sont les 50 termes commençant par *Marie* et 50 autres dont le premier élément est une forme hypocoristique de *Marie*. Il s'agit, le plus souvent, de termes composés exprimant une relation de possession dont la moitié désignent des plantes. P. ex.: *máriafű* (herbe de Marie, *Polygonum persicaria*), *máriagyöngye* (perle de Marie, *Convallaria majalis*), *máriakönnye* (larme de Marie, *Briza media*), *máriahaja* (cheveu de Marie, *Rhodites risae*), *máriatenyere* (paume de Marie, *Salvia officinalis*), *máriavirág* (fleur de Marie, *Gentiana verna*). Quelques-uns sont des termes composés de type attributif, métaphorique ou métonymique; p. ex. *máriahang* (voix de Marie, une très petite quantité de quelque chose), *máriakönnyevirág* (fleur de larme de Marie, *Convallaria majalis*), *máriaharangszó* (carillon du soir).

Le choix du nom de baptême comme élément de noms composés n'est donc pas motivé exclusivement par la vogue des noms, mais plutôt par la sauvegarde de la tradition, la perception déformée d'un mot et l'analogie.

L'ordre de fréquence des prénoms masculins entre 1890 et 1960 est le suivant: *József* (Joseph), *László* (Ladislas), *István* (Etienne), *Ferenc* (François), *János* (Jean), *Lajos* (Louis), *Gyula* (Jules), *György* (Georges), *Sándor* (Alexandre). Parmi les éléments qui entrent dans la formation des termes composés c'est *János* qui a la première place ; il suit *Péter, László, István, Mihály, Mátyás*. Cette hiérarchie reflète vraisemblablement une fréquence d'utilisation qui remonte à une ou deux générations antérieures, puisqu'il faut reculer dans le temps jusqu'à une telle distance pour que ces noms soient des éléments attestés et de plus en plus répandus dans l'usage. Voici quelques exemples: *mátyástojás* (oeuf pondu le 24 février, jour de la Saint-Mathias, impropre à la couvaison) *mátyásugrása* (saut de Saint-Mathias, jour intercalaire dans les années bissextiles, le 24 février figurait sous ce nom dans les vieux calendriers. — *Mihály* est fréquent sous sa forme da base aussi bien qu'hypocoristique. *Mihály* est un poisson à moustache, à forme de serpent.

BDD-V1917 © 2005 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:57:33 UTC)

Mihálylova (cheval de Michel) est un appareil de transport mortuaire: on le met sur l'épaule pour y poser et transporter le cercueil au cimetière.

Des noms de fleurs chers au peuple fréquemment utilisés, donnent souvent lieu à des prénoms de femmes symboliques. La fleur préférée du peuple hongrois est la rose (rózsa) qui a dix significations comme substantif dans les dialectes du pays. Les mots composés et les locutions où elle figure représentent plus de 10% du corpus envisagé. Il est à noter que *Rózsa* comme prénom de femme ne figure même pas parmi les quinze premiers noms dans la liste de fréquence. *Rózsa* peut signifier certaines espèces de fleur, une personne chérie, un objet évoquant une rose épanouie, un élément décoratif ou un fruit répandant un parfum de rose. Dans la plupart des mots composés, *rózsa* est le deuxième élément, le déterminé. Parmi les nombreux exemples nous allons en citer quelques-uns qui sont d'autant plus intéressants que le premier élément, le déterminant, y est un autre prénom de femme: *katalinrózsa* (aster, et aussi chrysanthème, *Chrysanthemum*), *máriarózsa* (boule-de-neige, *Viburnum opulus*), *máriafogtarózsa* (églantine, *Rosa canina*), *szentmihályrózsa* (rose qui fleurit à la Saint-Michel, *Callitephus chinensis*).

Margaréta (reine-marguerite) est celui des noms de fleurs qui a la plus large variation de sens. La plupart de ses 16 significations dialectales évoquent le dessin de pétales de la fleur servant à décorer des textiles ou des sculptures de bois. P. ex. *margitöltés* (point-marguerite), *margitvirágos* (à dessin reine-marguerite), *margitszalag* (bande reine-marguerite). *Margitkörte* (poire-marguerite), *margitszilva* (prune-marguerite), *margitszekfű* (oeillet-marguerite) sont des fruits qui mûrissent ou une fleur qui s'épanouit vers la Sainte-Marguerite. Le prénom féminin est un dérivé raccourci du nom de la fleur.

Nous avons analysé la dérivation des noms communs à partir de noms de baptême en tant que phénomène dialectologique. Cependant cette transformation est bien plus générale, elle ne se borne pas aux dialectes, elle est fréquente à tous les niveaux de la langue. Il suffit de citer le verbe *tamáskodik* („se montrer sceptique ou incrédule") qui englobe le nom de Saint-Thomas, apôtre incrédule.

La transformation linguistique que nous avons observée n'est pas une particularité de la langue hongroise. En feuilletant le *Petit Larousse Illustré* (1990) nous avons trouvé quatre fromages: *saint-marcellin, saint-nectaire, saint-paulin, saint-florentin,* deux vins: *saint-amour, saint-émilion,* une herbe: *saint-paulia,* un gâteau: *saint-honoré,* ainsi qu'un chien: *saint-bernard* désignés

BDD-V1917 © 2005 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:57:33 UTC)

sous des noms de saints, qui indiquent l'origine géographique des produits en question.

Quelle nouveauté apporte le *Nouveau dictionnaire des dialectes hongrois* dans le domaine lexicographique? Ce recueil enregistre le vocabulaire des patois enregistré dans les sources dialectales et folkloriques, imprimées ou manuscrites, de la période de l890 à 1960. Dispersés, ces documents étaient presque inaccessibles pour la recherche scientifique. Grâce à ce dictionnaire, le linguiste n'aura plus besoin d'explorer lui-même toutes les sources puisqu'une équipe compétente a exécuté pour lui cet immense travail. Notre dictionnaire qualifie une donnée d'unité autonome au cas où la source ne permet pas d'aller plus loin, mais il généralise, tire des conclusions et synthétise chaque fois que les sources et les faits relevés en offrent la possibilité. Le *Nouveau dictionnaire des dialectes hongrois* est une oeuvre lexicographique *sui generis*, car en traitant et publiant des données dialectales selon les exigences de la dialectologie du XX^{e} siècle, les auteurs ont dépouillé une très riche matière folklorique.

BDD-V1917 © 2005 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:57:33 UTC)